

1

Actes du séminaire

ÉTAPES DE RECHERCHES EN PAYSAGE

du 20 décembre 1999

Mounia Bennani, Moez Bouraoui, Stéphanie de Courtois,
Nathalie Dumont-Fillon, Emmanuelle Lambrey, Lamia Latiri,
Jean Mahaud, Roland Vidal

coordination : Pierre Donadieu

École nationale supérieure du paysage de Versailles - Laboratoire de recherches
numéro 1 - janvier 2000

Mise en page : Roland Vidal
Reproduction et reliure : Maurice Germain

© École nationale supérieure du paysage de Versailles, janvier 2000

Actes du séminaire

ÉTAPES DE RECHERCHES EN PAYSAGE

du 20 décembre 1999

Actes du séminaire
ÉTAPES DE RECHERCHES EN PAYSAGE
20 décembre 1999

SOMMAIRE

Pierre Donadieu

Préface page 5

Roland Vidal

La construction sociale de l'identité territoriale à Sables-d'Or-les-Pins page 7

Jean Mahaud

Les boisements de conifères du Morbihan, de l'environnement au paysage. Les processus écologiques et sociaux d'acclimatation et de naturalisation de trois essences résineuses introduites page 17

Emmanuelle Lambrey

Des marais agricoles aux marais de loisirs. Les cas du marais des Échets (Ain) et des marais de Brouage (Charente-Maritime) page 21

Nathalie Dumont-Fillon

La réinvention du marais Vernier. Les processus de formation d'un patrimoine et d'un territoire communs page 32

Moez Bouraoui

De Saclay à Sijoumi, deux moments d'agriculture urbaine page 38

Mounia Bennani

L'identité de l'espace public colonial dans les grandes villes marocaines page 51

Lamia Latiri

De la perception de la nature et du paysage dans la culture arabo-musulmane des VIII^e-XI^e siècles. Étude de cas : la mise en paysage des systèmes d'irrigation dans les oasis du sud tunisien page 54

Stéphanie de Courtois

Étienne Soulange-Bodin (1774-1846) et la fondation de l'horticulture en France page 58

Présentation des auteurs page 62

PRÉFACE

DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, le laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles organise un séminaire annuel où les étudiants inscrits en thèse présentent l'état d'avancement de leur travaux. À la fin de 1999, dans le cadre des conventions qui associent le laboratoire de l'ENSP à la formation doctorale «Jardins, paysages, territoires» de l'École d'architecture de Paris-la-Villette et de l'Université Paris 1, mais aussi à l'École doctorale «Agriculture, Alimentation, Biologie, Environnement et Santé», ce séminaire a élargi ses horizons à d'autres collaborations, notamment avec l'INRA de Versailles. Il a également bénéficié de la participation de Bernard Kalaora, sociologue et conseiller auprès du Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres.

Les travaux qui sont présentés dans ce document correspondent à des étapes très différentes de recherche. La plupart (Vidal, Bennani, Dumont-Fillon) traduisent des débuts de thèse (environ un an), des parcours de recherche déjà avancés (Lambrey, De Courtois) ou des soutenances imminentes (Mahaud, Bouraoui). L'un d'entre eux résume des travaux de jeune docteur (Latiri).

Les thèmes abordés sont, à l'image de la recherche en paysage en développement, très divers et géographiquement dispersés. Les travaux sur la Bretagne abordent la question de l'identité des territoires régionaux à travers la question de la construction et du devenir des paysages morbihanais de pinèdes (Mahaud) ou de ceux du lotissement des Sable-d'Or, dans les Côtes-d'Armor, édifié à la fin des années 1920 (Vidal). Les recherches sur les régions de marais (Brouage, Marais vernier, Les Échets près de Lyon) décrivent les relations évolutives entre d'une part les territoires de marais agricoles, desséchés ou non, qui s'ouvrent aux pratiques de loisirs et de tourisme, et d'autre part les habitants permanents, les résidents secondaires et les visiteurs (Lambrey, Dumont-Fillon).

En Afrique du Nord, trois thèses abordent des problèmes de paysages ruraux, périurbains ou urbains. L. Latiri éclaire pour la première fois la question des fondements historiques de la culture paysagère dans la société islamique, en l'étudiant également dans la réalité sociale actuelle du Sud tunisien. M. Bouraoui compare la situation des territoires périurbains agricoles dans les banlieues de Paris (Saclay) et de Tunis (Sijoumi) en montrant le décalage des évolutions sociales et spatiales, et des politiques publiques. M. Bennani cherche à rendre compte de l'installation d'un système urbain dans les villes marocaines du Protectorat à travers un système de parcs publics, en montrant notamment que c'est la référence à l'art des jardins qui a permis de construire l'identité de la ville coloniale. Enfin S. de Courtois cerne la figure historique de l'*horticulteur* Soulange-Bodin, au moment où ce mot apparaît pour la première fois en France, au début du XIX^e siècle, avec le savoir scientifique et technique correspondant.

Ces travaux de recherche, comme ceux qui sont financés et programmés par le Ministère de l'Environnement dans les trois prochaines années sur la question des politiques publiques de paysage, devraient permettre d'améliorer ou d'affiner les réponses apportées par les opérateurs publics comme par les paysagistes aux questions formulées en termes de paysage, de patrimoine et de cadre de vie.

Pierre Donadieu

